



Entrevue avec Jessie et Pascal-Hugo, participants à l'émission Occupation Double, réalisée par Mahée Côté-Turcotte et Coralie Tremblay des Comités 12-18 de Laurierville et Villeroy.

1- P-H, y-a-t-il un enseignant ou un intervenant scolaire qui t'a marqué ou influencé ?

Oui, mon professeur d'anglais en secondaire 4 et 5, il s'appelait James. Il m'a amené à voir la vie d'une façon complètement différente. D'ailleurs, il est encore en service à l'école Cardinal-Roy. Parfois aussi, il chante dans un groupe à Limoilou.

2- Jessie, que penses-tu de la relation entre les jeunes et la cigarette ?

C'est néfaste pour la santé et je crois que c'est important d'être en bonne santé pour être meilleur à l'école et aussi dans les activités qu'on aime. J'ai de la misère à encourager la cigarette étant donné que je la perçois un peu comme un poison. En même temps, je sais que c'est attirant de l'essayer. Moi-même je l'ai essayé et j'ai trouvé ça « dégeulasse » et je n'ai plus jamais fumé après. J'ai des amis qui ont commencé à fumer et ils sont restés accrochés, c'est très addictif. Donc, tenez-vous loin de ce qui pourrait vous rendre dépendant pour rester sain dans votre esprit et dans votre corps. C'est de l'argent tiré par les fenêtres. Vous pourriez utiliser cet argent ailleurs.

3- P-H, quelle est pour toi l'importance de l'activité physique sur la santé ?

C'est énorme, c'est tout. J'ai nagé pendant vingt ans, j'étais nageur au Rouge et Or de l'Université Laval pendant cinq ans. Je finis ma maîtrise en littérature et je n'aurais pas pu me rendre où je suis maintenant si ce n'était pas grâce au sport. J'avais de l'énergie à dépenser et je n'aurais pas pu m'asseoir et écouter. Je détestais l'école, sauf quand je dépensais mon énergie dans les sports et éventuellement dans les sports-études, qui m'ont permis de rester à l'école. Si tu ne vas pas à l'école tu ne peux pas faire ces sports, alors je voulais aller à l'école. C'est la clé, c'est la base et je crois que tout le monde devrait faire de l'activité physique sur une base régulière. Non seulement, ça t'apporte de la santé et ça te met en forme, mais plus tu en fais, plus ça t'apporte de l'énergie pour tes autres occupations. Si tu n'en fais pas, tu te lèves fatigué, tu te couches fatigué et tu es tout le temps fatigué.

« Des Raccrocheurs
de Jeunes,
Des Réveilleurs
de Leaders »
Daniel Grenier, porte-parole



Partenaires 12-18
2255, rue Bécancour, Lyster (Québec) G0S 1V0
Téléphone : (819) 621-5539
Courriel : gcayer@p1218.org
Internet : www.p1218.org

4- Jessie, pour toi est-ce important l'implication bénévole des jeunes dans la vie de leur municipalité rurale ?

Oui, je trouve ça important ! Ça permet d'être un peu moins centré sur soi et de développer sa compassion, son empathie et ses relations avec les autres. C'est aussi le fait de n'attendre rien en retour, tu n'es pas avec une personne parce que tu espères que cette personne-là va te donner quelque chose en retour.

5- P-H, qu'est-ce qui t'as attiré vers le « végan » ?

À Occupation Double, je savais que c'était avec Jessie que je me voyais finir l'émission. Rapidement au cours de l'émission, j'ai compris que c'était très important pour elle. Alors durant l'émission, je l'ai fait par respect pour elle parce que je ne voulais pas manger de la viande devant elle. Aussi, je ne voulais pas imposer mes habitudes de vie à Jessie, alors c'était un changement qui était vraiment facile à faire pour moi. On allait avoir des soupers au restaurant et des voyages ensemble et je ne voulais pas lui imposer mon style de vie, alors pour elle ça signifiait beaucoup. Aussitôt qu'on est sortis d'Occupation Double, j'ai fait moi-même mes recherches sur l'industrie de la viande, de la fourrure et aussi sur les animaux dans les centres pharmacologiques. En m'informant et en regardant ça d'un point de vue objectif, en lisant les études des effets sur la santé, j'ai tout de suite pris la décision de rester végan. Non seulement de rester végan, mais aussi d'essayer de passer le message parce que je vivais dans l'ignorance. J'avais rarement entendu parler de ça. Dans ma tête, c'était juste les personnes « granos » et les hippies qui étaient végan. Alors quand j'ai vraiment compris les enjeux du véganisme, je me suis décidé à passer le message, comme mouvement social, de ses impacts sur la planète. Puis, même si demain on se sépare, ce qui n'arrivera pas, je vais rester végan c'est sûr, pour le restant de ma vie.

6- Jessie, comment as-tu vécu ton expérience à OD ?

Ça été des hauts et des bas, mais surtout une expérience qui m'as apporté plus de positif parce que j'ai rencontré P-H. Ça faisait longtemps que j'étais célibataire alors que je ne croyais pas rencontrer quelqu'un et tomber en amour. On a une plus grande visibilité qu'avant Occupation Double. On l'utilise justement pour parler des causes qui nous tiennent à cœur et pour réaliser plus rapidement les projets qui nous passionnent. Plus on a de visibilité, ça nous permet d'avoir plus de contacts et plus de subventions aussi. Pendant que je vivais mon expérience à OD, je n'étais pas capable de prendre le recul sur mon expérience, mais c'est certain que j'ai vécu des voyages extraordinaires. Ça pas toujours été facile parce que ce qu'on voit à la télé ce n'est pas vraiment ce qu'on vit. Je trouvais ça difficile d'être coupé de la réalité et de mes proches. Ce qui me motive à me réveiller le matin, c'est de savoir que je vais aller à une vigile, organiser un événement ou que je vais écrire pour une idée de film que j'ai. À Bali, je ne pouvais pas faire ça. Je me levais le matin sans savoir ce que j'allais faire. J'allais rencontrer un gang de gars que je ne connaissais pas.

7- Jessie, qu'est-ce qui t'as motivé à t'inscrire à OD ?

Ça été sur un coup de tête, je n'y avais pas trop réfléchi. Je n'avais aucune attente. Quand j'ai su que j'avais été prise pour la deuxième audition, j'ai commencé à réfléchir à ce que j'allais faire et à ce qui me motivait à y aller. C'était peut-être de casser le moule qui m'a motivée. Je pense que je sors du lot et je me suis dit : « si juste en étant moi-même ça permet aux autres d'aspirer à être eux-mêmes, à s'accepter aussi dans qui ils sont et dans leur orientation sexuelle ou leur genre ou même les valeurs qu'ils défendent, dont les causes qui ne sont pas populaires, ça en vaut la peine. Au moins si je pars la première semaine et que j'ai inspiré deux personnes, tant mieux. »